

biblio

Roman

lycée

Montesquieu

Lettres persanes



NOUVEAU
BAC

hachette

INCLUS !
Le parcours
Le regard éloigné



1 Rudolf Ernst, *Le Gardien du harem* (sans date),
huile sur toile, collection particulière,
© Photo 12 / Alamy / Artefact.



2 Carl van Loo, *La Sultane* (1755), huile sur toile, musée des Arts décoratifs de Paris, © Bridgeman Images / Leemage.



E Louis XIV reçoit les envoyés de la Perse dans la galerie des Glaces en 1715, tableau attribué à Antoine Coypel, © Photothèque Hachette.



4) Antoine Watteau, *L'Enseigne de Gersaint* (1720), huile sur toile, château de Charlottenburg, Berlin,
 © akg-images / Erich Lessing.

biblio

Roman

lycée

Lettres persanes

MONTESQUIEU

Notes

par Youmna Charara,

docteur en Littérature française

Notes complémentaires, questionnaires et dossier

par Laurence Teper,

agrégée de Lettres modernes,

professeur en lycée

Texte conforme à l'édition des œuvres complètes de 1758.

► Crédits photographiques

pp. 4, 6, 8, 9 : © photos Photothèque Hachette. p. 10 : © Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey. pp. 11, 14, 15, 53 : © photos Photothèque Hachette. p. 77 : © Château de Versailles, distr. RMN-Grand Palais / Christophe Fouin. p. 98 : © photo Photothèque Hachette. pp. 119, 134 : © Paris Musées / Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, Petit Palais. pp. 161, 203, 224, 266, 326, 335, 344 : © photos Photothèque Hachette. pp. 364, 366 : © National Gallery of Art. p. 372 : © Paris Musées / Musée Carnavalet. p. 374 : Eau-forte de Jean-Marie Mixelle, d'après un dessin de Claude-Louis Desrais (1784), *Sauvage du Canada*, in Sylvain Maréchal et Jacques Grasset Saint-Sauveur, *Costumes civils actuels de tous les peuples connus* (1787), Paris, BNF, © AKG-Images.

Conception graphique

Couverture : Stéphanie Benoit

Intérieur : GRAPH'in-folio

Édition

Fabrice Pinel

Mise en pages

APS-ie

ISBN : 978-2-01-713285-1

© Hachette Livre, 2020, 58 rue Jean Bleuzen, CS 70007, 92178 Vanves Cedex.

www.parascolaire.hachette-education.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Sommaire

1	Avant de lire l'œuvre	
	▮ L'essentiel sur l'auteur	4
	▮ Fiche de lecture	6
	▮ Situer l'œuvre	8
2	Lettres persanes (texte intégral)	
	▮ Introduction	11
	▮ Lettres 1 à 37	15
	Questionnaire : Un portrait critique du roi	80
	▮ Lettres 38 à 106	83
	Questionnaire : L'apologie des arts et du luxe	221
	▮ Lettres 107 à 161	225
	Questionnaire : Une fin pathétique et tragique	338
3	Dossier Bibliolycée	
	▮ Structure de l'œuvre	342
	▮ Biographie de l'auteur : <i>Montesquieu, premier philosophe des Lumières</i>	344
	▮ Contexte de l'œuvre : <i>La première moitié du XVIII^e siècle : l'aube des Lumières</i>	347
	▮ Genèse et réception de l'œuvre	351
	▮ Genre de l'œuvre : <i>Roman épistolaire et regard éloigné</i>	354
	▮ Étude des personnages	359
	▮ Prolongements artistiques et culturels	363
	▮ Portfolio : documents des rabats de couverture	367
4	Dossier Spécial bac	
	▮ Parcours littéraire : « Le regard éloigné »	374
	▮ Sujets d'écrit	382



Montesquieu (1689-1755)

- ▮ D'une famille noble et riche, Montesquieu n'a pas besoin de courtiser le pouvoir et se consacre très tôt à sa passion pour la connaissance.
- ▮ Ses années parisiennes l'amènent à écrire les *Lettres persanes*, ouvrage qui le rend célèbre partout.
- ▮ Sérieux mais aimant le plaisir, à la fois savant, historien, philosophe et voyageur, Montesquieu est le premier des philosophes des Lumières, auxquels il ouvre la voie.

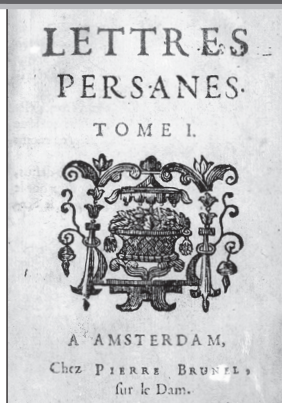
Montesquieu (portrait anonyme).

ŒUVRES CLÉS

- ***Lettres persanes*** (1721), roman épistolaire publié anonymement à Amsterdam, qui décrit la réalité française observée par deux voyageurs persans.
- ***Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*** (1734), essai qui retrace l'histoire de Rome de sa fondation à sa chute, que Montesquieu attribue à la disparition des vertus républicaines.
- ***De l'esprit des lois*** (1748), traité de philosophie politique où Montesquieu analyse tous les régimes politiques existants et qui est précurseur de la science politique.

Montesquieu en 10 dates

- 1689** Charles-Louis de Secondat naît au château de La Brède près de Bordeaux, dans une famille noble indépendante vis-à-vis du pouvoir royal.
- 1700** Suit l'enseignement, à la fois classique et moderne, de l'Oratoire de Juilly (organisation catholique dont les membres ne prononcent pas de vœux), situé dans l'actuel département de la Seine-et-Marne.
- 1709** **Jeune avocat licencié en droit, arrive à Paris où il vit un véritable dépaysement.**
- 1714** Revenu chez lui à la mort de son père, devient conseiller au parlement de Bordeaux.
- 1715** Épouse Jeanne de Lartigue, héritière d'une famille protestante très riche.
- 1716** Hérite, par un oncle, du titre de « baron de Montesquieu ». Accède aux fonctions judiciaires les plus prestigieuses et entre à l'Académie des sciences de Bordeaux.
- 1728** **Après le succès des *Lettres persanes*, est élu à l'Académie française, puis entreprend un voyage de trois ans en Europe, dont l'Angleterre.**
- 1731** **Revenu à La Brède, se consacre à sa grande œuvre, *De l'esprit des lois*.**
- 1751** *De l'esprit des lois* est mis à l'*Index* (liste de livres interdits) par le pape, et les jésuites se déchaînent contre son auteur.
- 1755** Devenu presque aveugle mais ayant continué à travailler sans relâche, meurt à Paris.



Lettres persanes

Date de publication : 1721 (150 lettres),
puis 1754 et 1758 (161 lettres)

Genre : roman épistolaire

Tonalités dominantes : satirique, ironique,
critique, tragique à la fin du roman

Mouvement littéraire : début des Lumières

Frontispice de l'édition de 1721.

PRÉSENTATION

Alors qu'il n'a que 32 ans, Montesquieu, pour éviter la censure, fait paraître anonymement, à Amsterdam, les *Lettres persanes*. Cet ouvrage remporte immédiatement un immense succès et est plusieurs fois réédité. Dans sa préface, il le présente comme une véritable correspondance. Les lettres s'échelonnent de 1711 à 1720.

THÈMES TRAITÉS

► Un regard critique sur les mœurs et les institutions

Les deux persans qui voyagent en France découvrent une civilisation très différente de la leur et s'en étonnent. Montesquieu, par la mise en scène du regard éloigné, questionne nos habitudes et nos évidences, politiques et sociales, et critique aussi bien la monarchie absolue que le pouvoir religieux ou les mœurs de son époque.

► Le roman du sérail

Usbek reçoit régulièrement des nouvelles de son harem, qu'il a laissé sous la surveillance de ses eunuques. Ces lettres dessinent une autre intrigue, d'abord exotique et érotisée, dans le goût libertin du XVIII^e siècle, puis tragique à la fin du roman.

► Les thèmes des Lumières

Montesquieu développe les thèmes qui seront ceux des Lumières : l'éloge de la nature et de la liberté, la défense d'un idéal fondé sur la raison et la justice, la critique du despotisme et de l'intolérance, la recherche du bonheur et l'acceptation raisonnable du progrès.

POUR COMPRENDRE L'ŒUVRE

► Une structure éclatée

Par souci de vraisemblance, ce roman n'est ni linéaire ni strictement chronologique. Les auteurs de lettres sont nombreux, et les lieux d'écriture et de destination varient. Les thèmes abordés sont variés et le roman propose plusieurs digressions. Enfin, l'ordre des lettres tient compte du temps de réception du courrier (plusieurs mois) : d'où des retours en arrière.

► Le jeu avec le calendrier

Montesquieu date ses lettres fictives en mêlant les calendriers chrétien (millésime des années) et musulman (mois lunaires).

► L'orientalisme

Dès les Grandes Découvertes, le goût des Européens pour l'Orient se développe et donne lieu à des échanges diplomatiques. Au xvii^e siècle, les « turqueries » sont à la mode, comme l'illustre *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière. Au siècle suivant, la publication de récits de voyage et la traduction des *Mille et Une Nuits* accentuent cette passion pour un Orient souvent fantasmé.

LES CRITIQUES

« [...] le spectacle d'un esprit dans sa pleine vivacité, quand il n'a pas d'autre loi que d'éclater. »

Paul Valéry, *Variété* 2, 1930.

« Je ne vois qu'un homme d'esprit qui badine, mais qui ne songe pas assez qu'en se jouant il engage quelquefois un peu trop la gravité respectable de ces matières. »

Marivaux, *Le Spectateur français*, 8 septembre 1722.

INFLUENCES

Roman épistolaire

- Guilleragues, *Lettres portugaises* (1669) : a mis à la mode le genre épistolaire avec les lettres d'amour d'une religieuse abandonnée par son amant.

Récits de voyage

- Jean Chardin, *Journal du voyage du Chevalier Chardin en Perse* (1686-1711) : une source documentaire essentielle pour l'époque.

- Récits de voyage d'Adam Olearius (1656), de Thomas Herbert (1663), de Paul Rycaut (1668) et de Jean-Baptiste Tavernier (1676).

Regard éloigné

- Giovanni Paolo Marana, *L'Espion turc* (1684) : premières « lettres persanes » dans lesquelles un Turc découvre la France de la fin du XVII^e siècle. Un grand succès.

AU MÊME MOMENT

De 1715 (mort de Louis XIV) jusqu'à la majorité de Louis XV en 1723, Philippe II d'Orléans, petit-fils de Louis XIII, assure la Régence.

- Traduction des *Mille et Une Nuits* par Antoine Galland (1704-1717).
- Daniel Defoe, *Robinson Crusoé* (1719).
- Jean-Sébastien Bach, *Concertos brandebourgeois* (1721).



**Lettres persanes
(1721)
de Montesquieu**

- Saint-Simon, *Mémoires* (1723-1750).
- Lesage, *Gil Blas de Santillane* (1724).
- Marivaux, *L'Île des esclaves* (1725).
- Swift, *Voyages de Gulliver* (1726).
- Voltaire, *Zaïre* (1732).

PROLONGEMENTS

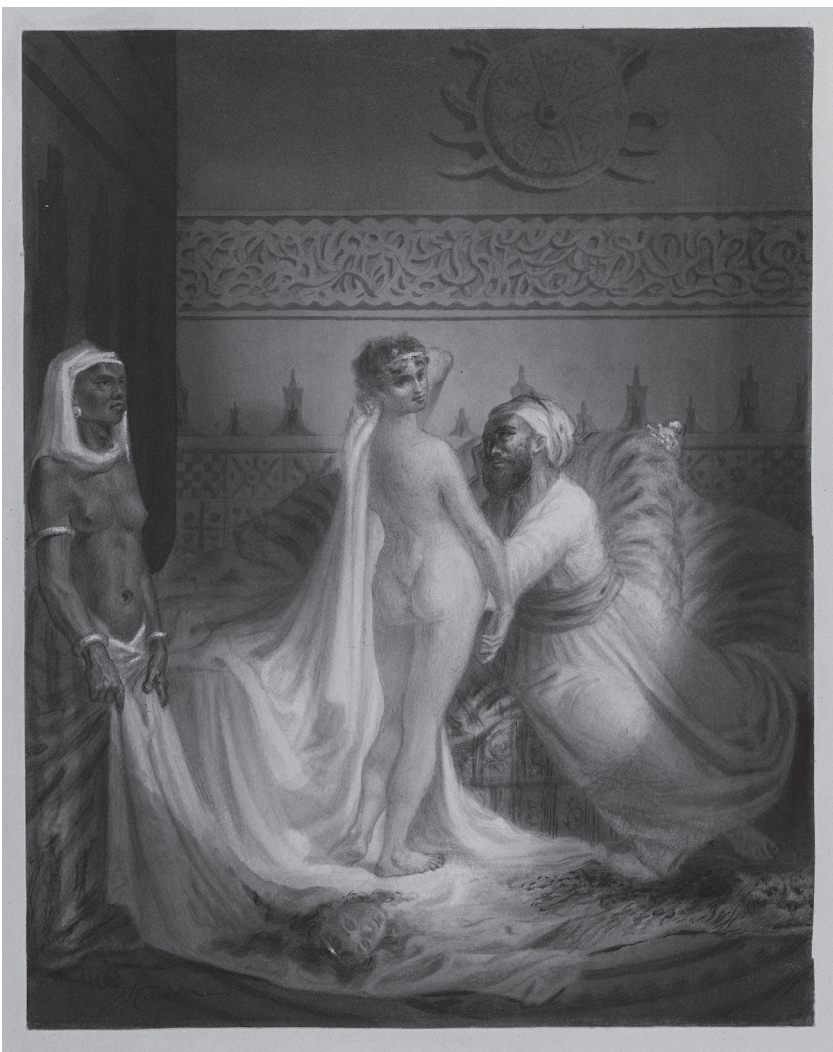
- George Lyttelton, *Letters from a Persian in England to his Friend at Ispahan* (1735) : se veut une suite anglaise des *Lettres persanes*.
- Françoise de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne* (1747) : très inspirées de Montesquieu. Zilia, amenée en France, écrit à son amant resté au pays et dénonce la condition faite aux femmes.
- Voltaire, *L'Ingénu* (1767) : le regard d'un jeune Huron du Canada sur la société française.
- Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses* (1782) : les correspondances croisées d'une noblesse oisive.
- Jean Rouch, *Petit à petit* (film, 1971) : un Nigérien découvre la curieuse vie des Parisiens.

MONTESQUIEU

Lettres persanes



Louis XIV reçoit l'ambassadeur extraordinaire de Perse, Mehmet Riza Beg, dans la galerie des Glaces à Versailles, le 19 février 1715, tableau attribué à Antoine Coypel (détail).



Victor Masson, *La Sultane favorite* (vers 1868), plume, encre noire, estompe, lavis et gomme arabique.

Introduction



- 1 Je ne fais point ici d'Épître dédicatoire¹, et je ne demande point de protection pour ce livre : on le lira, s'il est bon ; et s'il est mauvais, je ne me soucie pas qu'on le lise.

J'ai détaché ces premières lettres pour essayer le goût du public² ; j'en ai un grand nombre d'autres dans mon portefeuille, que je pourrai lui donner dans la suite.

- Mais c'est à condition que je ne serai pas connu : car, si l'on vient à savoir mon nom, dès ce moment je me tais. Je connais une femme qui marche assez bien, mais qui boite dès qu'on la regarde³. C'est assez des défauts de l'ouvrage, sans que je présente encore à la critique ceux de ma personne. Si l'on savait qui je suis, on dirait : « Son livre jure⁴ avec son caractère ; il devrait employer son temps à quelque chose de mieux : cela n'est pas digne d'un homme grave. » Les critiques ne manquent
10 jamais ces sortes⁵ de réflexions, parce qu'on les peut faire sans essayer beaucoup son esprit⁶.

Notes

1. **Épître dédicatoire** : dédicace en tête d'un livre ; un écrivain y fait hommage de son œuvre habituellement à une personne illustre ou influente, dont il attend en retour une forme de protection.

2. **essayer le goût du public** : l'éprouver, le tester.

3. Montesquieu, selon P. Barrière, penserait à son épouse, Jeanne de Lartigue.

4. **jure** : va mal.

5. **ces sortes** : de faire ces sortes.

6. **essayer [...] son esprit** : mettre son esprit à l'épreuve.

- Les Persans qui écrivent ici étaient logés avec moi ; nous passions notre vie ensemble. Comme ils me regardaient comme un homme d'un autre monde, ils ne me cachaient rien. En
- 20 effet, des gens transplantés de si loin ne pouvaient plus avoir de secrets. Ils me communiquaient la plupart de leurs lettres ; je les copiai. J'en surpris même quelques-unes dont ils se seraient bien gardés¹ de me faire confidence, tant elles étaient mortifiantes² pour la vanité et la jalousie persanes³.
- 25 Je ne fais donc que l'office⁴ de traducteur : toute ma peine a été de mettre l'ouvrage à nos mœurs⁵. J'ai soulagé le lecteur du langage asiatique autant que je l'ai pu, et l'ai sauvé d'une infinité⁶ d'expressions sublimes⁷, qui l'auraient ennuyé⁸ jusque dans les nues⁹.
- 30 Mais ce n'est pas tout ce que j'ai fait pour lui. J'ai retranché les longs compliments, dont les Orientaux ne sont pas moins prodiges que nous¹⁰, et j'ai passé un nombre infini de ces minuties qui ont tant de peine à soutenir le grand jour¹¹, et qui doivent toujours mourir entre deux amis.
- 35 Si la plupart de ceux qui nous ont donné des recueils de lettres avaient fait de même, ils auraient vu leurs ouvrages¹² s'évanouir¹³.

Notes

1. se seraient bien gardés : auraient évité.

2. mortifiantes : humiliantes.

3. De nombreux romanciers avaient recours, au XVIII^e siècle, à cette fiction du « manuscrit trouvé », qui conférait à leur roman un cachet d'authenticité.

4. Je ne fais [...] que l'office : je ne remplis que la fonction, l'emploi.

5. mettre l'ouvrage à nos mœurs : adapter le livre à nos usages.

6. l'ai sauvé d'une infinité : lui ai épargné une infinité.

7. expressions sublimes : expressions de style élevé, qui ennoblissent le sujet dont on parle.

8. ennuyé : « envoyé » dans l'édition de 1721.

9. nues : nuages, c'est-à-dire très haut.

10. dont les Orientaux [...] que nous : que les Orientaux font abondamment, autant que nous.

11. ces minuties [...] jour : ces détails qui ennuiant quand on les dévoile.

12. Au singulier dans l'édition de 1721.

13. s'évanouir : se dissiper.

Il y a une chose qui m'a souvent étonné : c'est de voir ces Persans quelquefois aussi instruits que moi-même des mœurs¹ et des manières de la nation, jusqu'à en connaître les plus fines circonstances, et à remarquer des choses qui, je suis sûr, ont échappé à bien des Allemands qui ont voyagé en France. J'attribue cela au long séjour qu'ils y ont fait; sans compter qu'il est plus facile à un Asiatique de s'instruire des mœurs des Français dans un an, qu'il ne l'est à un Français de s'instruire des mœurs des Asiatiques dans quatre, parce que les uns se livrent autant que les autres se communiquent peu.

L'usage² a permis à tout traducteur, et même au plus barbare commentateur, d'orner la tête de sa version³, ou de sa glose⁴, du panégyrique de l'original⁵, et d'en relever l'utilité, le mérite et l'excellence. Je ne l'ai point fait : on en devinera facilement les raisons; une des meilleures est que ce serait une chose très ennuyeuse, placée dans un lieu déjà très ennuyeux de lui-même, je veux dire une Préface.

Notes

1. **mœurs** : habitudes de vie, coutumes d'une société.

2. **usage** : pratiques les plus courantes.

3. **la tête de sa version** : le début, la préface de sa traduction.

4. **glose** : commentaire, notes explicatives.

5. **panégyrique de l'original** : éloge du texte original.